L'optimisme et le développement durable guident le designer !

Par François Hannebicque

Directeur de la création et co-fondateur de l'agence AKDV

Je suis un designer optimiste.

Je conçois et réalise des points de ventes pour de belles marques.

S'il y a bien un signe récurrent ces derniers temps dans les briefs de mes clients c'est l'omniprésence du développement durable.

Si le sujet a longtemps occupé les dernières lignes, voire LA dernière ligne du cahier des charges de conception, on peut dire qu'aujourd'hui il gagne du terrain.

Il est remonté dans le texte au point de devenir le thème majeur, l'introduction, l'avant-propos, la préface...

Que faut-il y voir comme signe ?

Si l'on est pessimiste, on peut penser que la fin du monde est proche, que tout ce que disent les écologistes est vrai et qu'il nous reste une faible chance de sauver notre planète.

Les pessimistes pensent que les automobiles sont un fléau, que la lumière incandescente est la pire des choses et que si nous continuons à manger de la viande et boire du lait, les pets des vaches anéantiront définitivement la couche d'ozone.

Je suis définitivement optimiste, j'aime les belles voitures, le filament de Thomas Edison est la plus belle façon d'éclairer depuis la découverte du feu et rien ne me fait plus plaisir que l'idée de partager une côte de bœuf grillée avec mes bons copains.

Alors face à ces nouveaux signes, cette soudaine prise de conscience écologique, responsable, respectueuse, équitable, durable de nos clients, j'ai imaginé 6 règles de bonnes pratiques du designer optimiste :

1. le designer optimiste doit savoir lire entre les lignes du développement durable
2. le designer optimiste transforme en beau ce que d'aucuns trouvent laid
3. le designer optimiste fait du neuf avec du vieux
4. le designer optimiste fait du simple avec du compliqué
5. le designer optimiste doit sublimer ce qu'on a pour usage de cacher
6. le designer optimiste transforme les faiblesses cachées en forces visibles

Je suis un designer optimiste et ces nouveaux signes me poussent à croire que je ne suis pas seul.

Quand BMW me promet la joie au volant d'une voiture respectueuse et performante ou quand Tesla Motors met sur le marché un roadster électrique magnifique de 248 chevaux, quand Philippe Starck nous propose une éolienne personnelle qui produira de l'énergie propre et le plus bel effet sur nos maisons, quand Alexandre de Betak réinvente une ampoule en verre soufflé dans laquelle un anneau de micro Leds évoque la poésie du filament incandescent ou quand Patrick Blanc purifie l'air que nous respirons en créant des murs végétaux dans les endroits improbables des grandes villes.

Je suis un designer optimiste, alors je dis bravo aux clients qui ont fait confiance aux designers dont le travail est le fruit de la rencontre entre le développement durable et le plaisir, bravo aux clients qui ont écrit cette rencontre dans les premières lignes de leur brief !